

TENDANCES

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD À 17 ANS RÉSULTATS D'ESCAPAD 2022

RÉSUMÉ

- 7 532 jeunes de 17 ans participant à la Journée défense et citoyenneté (JDC) ont été interrogés en mars 2022 sur leur pratique de jeux d'argent et de hasard au cours des douze derniers mois.
- 27 % des adolescents ont déclaré avoir déjà joué à un jeu d'argent et de hasard dans l'année, malgré l'interdit légal.
- Avec 20 % de joueurs, les jeux de tirage et de grattage constituent la première catégorie de jeux pratiqués dans l'année. Viennent ensuite les jeux de pronostics (12 % de joueurs), puis les jeux de casino (5 % de joueurs).
- En 2022, les pratiques de jeu d'argent et de hasard parmi les adolescents se révèlent en baisse par rapport à 2017.

Les jeux d'argent et de hasard (JAH) sont des « opérations faisant naître l'espérance d'un gain qui serait dû, même partiellement, au hasard et pour lesquelles un sacrifice financier est exigé » (L320-1 du Code de la sécurité intérieure). Il en existe aujourd'hui une multitude, qu'il est possible de regrouper en trois grandes catégories : les jeux de loterie (comprenant les jeux de tirage et les jeux de grattage), les jeux de pronostics (paris sportifs et paris hippiques) et les jeux dits « de casino » (poker, machines à sous et autres jeux de table). Le secteur économique des JAH s'est fortement développé depuis l'ouverture à la concurrence du marché des jeux en ligne en 2010 ; en 2022 les opérateurs totalisaient un chiffre d'affaires de 12,9 milliards d'euros [1].

Pour la troisième fois depuis la mise en place de l'Enquête sur la santé et les comportements lors de l'appel de préparation à la défense (ESCAPAD), l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) a administré un module de questions sur les pratiques de JAH chez les adolescents de 17 ans, selon les mêmes modalités qu'en 2011 et 2017. Ce *Tendances* présente les principaux résultats en explorant les grandes évolutions intervenues au cours de la dernière décennie (période 2011-2022).

Recul de la pratique des JAH en 2022

En 2022, parmi les jeunes de 17 ans, 27,5 % ont déclaré avoir déjà réalisé au moins une mise à un JAH au cours des 12 derniers mois (joueurs dans l'année – voir méthodologie p. 4), et 4,0 % ont dit avoir joué au moins une fois par semaine au cours de la même période (joueurs hebdomadaires) (tableau 1). Les jeux de loterie constituent la première catégorie de jeux pratiqués

à la fin de l'adolescence (20,2 %), devant les pronostics sportifs (11,9 %) et les jeux de casino (5,1 %) (figure 1). Jouer quotidiennement demeure une pratique marginale, qui concerne seulement 0,4 % des adolescents de 17 ans.

En 2022, la pratique des JAH en population adolescente est en baisse par rapport à 2011 et 2017. En effet, en 2011 comme en 2017, près de quatre jeunes de 17 ans sur dix déclaraient avoir joué dans l'année (respectivement 38,5 % et 38,8 %), soit près d'un tiers d'adolescents de plus qu'en 2022 (27,5 %). De même, la part de joueurs hebdomadaires, qui avait progressé entre 2011 et 2017, est en baisse de 3,5 points en 2022 (passant de 7,5 % en 2017 à 4,0 %).

Si les jeux de loterie, commercialisés exclusivement par la Française des jeux (FDJ) en point de vente comme sur Internet, restent les plus populaires (20,2 %), ils apparaissent en baisse par rapport à 2017 (30,6 %). Ce constat concerne également la pratique hebdomadaire qui a baissé de moitié entre 2017 et 2022 (de 2,9 % à 1,4 %).

Les jeux de pronostics, après un essor important constaté en 2017 (17,1 % de joueurs dans l'année), ont retrouvé le niveau de pratique de 2011 (11,9 % en 2022, contre 11,6 % en 2011). La part des joueurs hebdomadaires parmi les adolescents a baissé de moitié entre 2017 et 2022 : 3,0 % jeunes de 17 ans ont réalisé une mise au moins une fois par semaine sur une rencontre sportive ou une course hippique, contre 5,8 % en 2017.

Les jeux de casino apparaissent en légère hausse entre 2017 et 2022 (passant de 3,6 % à 5,1 % de joueurs dans l'année), après un maximum observé en 2011 (8,7 %). Cependant, la part de joueurs hebdomadaires est restée stable entre 2017 (0,6 %) et 2022 (0,7 %).

Des garçons et des apprentis plus souvent joueurs

À l'image des consommations de substances psychoactives [2], les fréquences de JAH à 17 ans varient selon le sexe et la situation scolaire, une fois contrôlés les effets de structure de l'échantillon comme la profession et catégorie socioprofessionnelle des parents, la taille d'agglomération de résidence de l'adolescent. Bien que le recul de la pratique des JAH s'observe quel que soit le sexe, celle-ci reste plus élevée chez les garçons que chez les filles. Ainsi, il y avait près d'un tiers de joueurs dans l'année parmi les garçons en 2022 (32,2 %), contre 47,0 % en 2017, soit une baisse de 14,8 points (-31,5 %). Chez les filles, il y avait 22,7 % de joueuses dans l'année en 2022, contre 30,5 % en 2017, soit

une baisse de 7,8 points (-25,7 %). Les pratiques hebdomadaires ou quotidiennes s'inscrivent dans cette même dynamique. Par ailleurs, l'écart entre les sexes dans la pratique des JAH à l'adolescence semble se réduire. Concernant les joueurs dans l'année, cet écart était de 12,3 points en 2011, 9,5 points en 2022. Concernant une pratique plus régulière des JAH, les différences par sexe restent plus importantes, avec 6,7 % de joueurs hebdomadaires en 2022 contre 1,3% de joueuses hebdomadaires. Ces constats sont partagés quel que soit le type de JAH. Si les jeux de loterie sont pratiqués autant par les filles que par les garçons (20,5 % de joueurs dans l'année et 19,9 % de joueuses dans l'année), les jeux de pronostics représentent l'activité la plus différenciée selon le sexe : en 2022, un garçon

Figure 1. Évolution entre 2011 et 2022 de la pratique des JAH à 17 ans en fonction du type de jeu

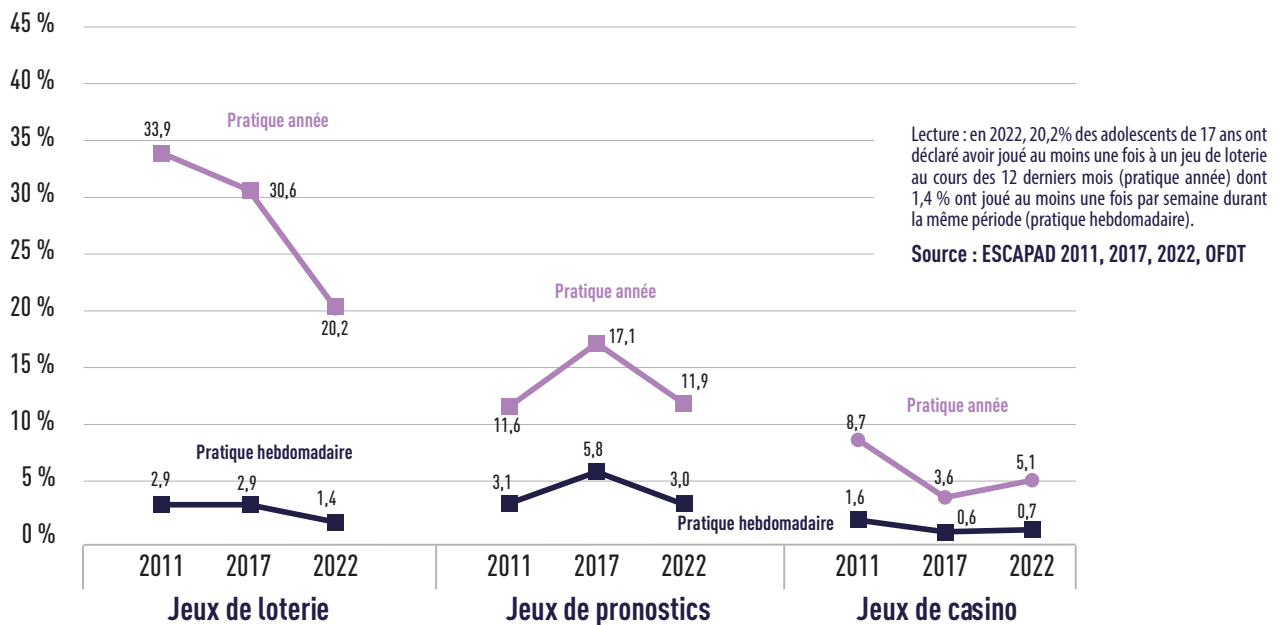


Tableau 1. Les fréquences de pratique des JAH par sexe et par type de jeu à 17 ans en 2022 et évolution entre 2017 et 2022

		Garçons 2022	Filles 2022	Ensemble 2022	Ensemble 2017
Ensemble JAH	Année (au moins un usage au cours des 12 derniers mois)	32,2	> 22,7	27,5	< 38,8
	Hebdomadaire (une fois par semaine ou plus au cours des 12 derniers mois)	6,7	> 1,3	4,0	< 7,5
	Quotidien	0,8	> 0,1	0,4	< 1,1
Jeux de loterie	Année	19,9	= 20,5	20,2	< 30,6
	Hebdomadaire	1,9	> 0,9	1,4	< 2,9
	Quotidien	0,1	= 0,0	0,1	< 0,3
Jeux de pronostics	Année	20,5	> 3,0	11,9	< 17,1
	Hebdomadaire	5,4	> 0,5	3,0	< 5,8
	Quotidien	0,5	> 0,0	0,3	< 0,9
Jeux de casino	Année	6,8	> 3,4	5,1	> 3,6
	Hebdomadaire	1,2	> 0,2	0,7	= 0,6
	Quotidien	0,2	> 0,0	0,1	= 0,2

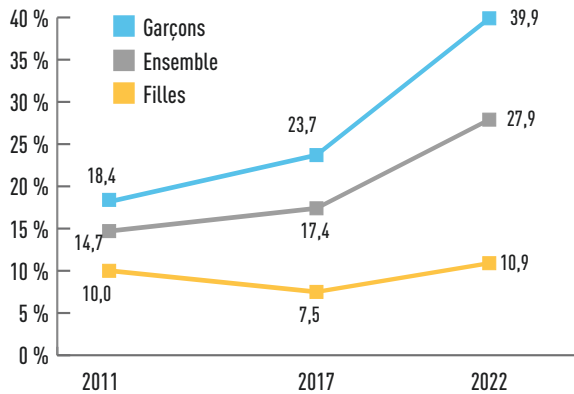
Tableau 2. Score à l'Indice canadien du jeu excessif (ICJE) selon le sexe à 17 ans parmi les joueurs dans l'année

	Garçons 2022	Filles 2022	Ensemble 2022	Ensemble 2017
Joueurs sans risque [0]	59	87	71	71
Joueurs à risque faible [1 ; 2]	27	11	21	20
Joueurs à risque modéré [3 ; 7]	11	2	7	7
Joueurs excessifs [8 ; 27]	2	0	1	2

Lecture : « > » et « < » indiquent un niveau de pratique statistiquement supérieur ou inférieur, « = » signale l'absence d'écart statistiquement significatif. Remarque : les pourcentages sont arrondis au dixième.

Source : ESCAPAD 2017, 2022, OFDT

Figure 2. Part des joueurs dans l'année de 17 ans jouant généralement sur Internet entre 2011 et 2022



Source : ESCAPAD 2011, 2017, 2022, OFDT

sur cinq (20,5 %) a joué dans l'année, contre 3,0 % des filles, soit 7 fois moins de filles que de garçons. Quant aux jeux de casino, 6,8 % des garçons sont des joueurs dans l'année contre 3,4 % des filles (tableau 1).

L'enquête ESCAPAD permet de construire trois grandes catégories en fonction de la situation scolaire des adolescents : les élèves scolarisés dans l'enseignement secondaire (lycée général, et technologique ou lycée professionnel), les jeunes en apprentissage et les jeunes sortis du système scolaire (adolescents déscolarisés, service civique ou, pour une partie infime d'entre eux, en emploi). Cette classification se révèle suffisamment structurante pour montrer des différences parfois importantes dans les comportements de jeu. On observe notamment que la part des jeunes scolarisés ayant joué à un JAH au cours des 12 derniers mois s'élève à 26,5 % en 2022, contre 40,3 % chez les jeunes en apprentissage et 37,6 % chez les jeunes sortis du système scolaire (respectivement 3,5 %, 9,4 % et 10,3 % pour la pratique hebdomadaire).

Une augmentation du jeu sur Internet

Comme dans les enquêtes précédentes, les jeunes de 17 ans étaient invités à renseigner leur utilisation d'Internet dans leur pratique du jeu. Pour chaque type de jeu, la question suivante était posée : « En général, quand vous jouez, le faites-vous sur Internet ? ».

En 2022, plus d'un joueur sur quatre a déclaré jouer généralement sur Internet. Cette part de joueurs n'a cessé de progresser entre 2011 et 2022, passant de 14,7 % à 27,9 %. L'utilisation d'Internet, telle qu'elle est renseignée dans l'enquête, doit être comprise dans une acception large notamment pour les pronostics sportifs où Internet peut être utilisé pour préparer en amont son pari (calendrier des événements, étude des cotes pour une rencontre sportive ou hippique) mais aussi dans le cas des jeux de loterie pour lesquels la grille peut être préparée sur Internet. Le paiement de la mise peut se faire alors soit en point de vente soit auprès d'un opérateur sur Internet (figure 2).

L'usage d'Internet varie sensiblement selon le type de jeu. Cette utilisation reste marginale pour les jeux de loterie (5,7 % des joueurs). À l'inverse, plus de la moitié des joueurs de pronostics sportifs et hippiques ont eu recours à Internet pour parier : 51,5 % des joueurs ont utilisé couramment Internet en 2022 contre 30,1 % en 2017 et 17,0 % en 2011. Enfin, concernant les jeux dits de casino, la proportion de joueurs jouant sur Internet est restée stable entre 2017 et 2022, soit un joueur sur trois (respectivement 33,3 % et 35,7 %). Rappelons que parmi ces jeux de casino, seul le poker fait l'objet d'une offre régulée sur Internet.

Le jeu problématique

Comme lors de l'enquête 2017, et afin de pouvoir estimer la part des joueurs considérés comme en situation de difficulté vis-à-vis de leur pratique de JAH, il a été demandé aux adolescents concernés de répondre à l'Indice canadien du jeu excessif (ICJE). Cet indicateur explore 9 dimensions et mesure les problèmes de jeu pathologique en classant les joueurs, selon le score obtenu, en 4 catégories distinctes : aucun risque, risque faible, risque modéré et joueurs excessifs [3].

Parmi les joueurs de 17 ans (i.e. qui ont joué au moins une fois au cours des 12 derniers mois), près d'un joueur sur dix (8,8 %) présente un score évocateur de jeu problématique, soit 7,5 % un risque modéré et 1,3 % un risque excessif. Cette répartition des joueurs selon leur intensité de jeu problématique apparaît stable entre 2017 et 2022 (tableau 2).

Les garçons jouant aux JAH sont sensiblement plus touchés que les filles par le jeu problématique : 59,4 % des garçons sont classés sans risque contre 86,5 % des filles. Cette différence entre les sexes s'accroît à mesure que les problèmes liés au jeu se font plus sévères : 11,2 % des joueurs sont à risque modéré (2,3 % des joueuses) et 2,2 % sont des joueurs excessifs (0,2 % des joueuses). Cette surreprésentation du jeu problématique chez les garçons par rapport aux filles était déjà constatée en 2017. Enfin, la fréquence de jeux augmente nettement le risque d'une pratique problématique : un joueur quotidien sur cinq (21 %) est à risque élevé, contre moins de 2 % parmi ceux jouant une fois par semaine. Rapporté à l'ensemble de la population âgée de 17 ans, 2,4 % des adolescents seraient, en 2022, en situation de jeu problématique dont 2,0 % classés à risque modéré et 0,4 % classés à risque élevé (respectivement 3,4 %, 2,8 % et 0,6 % en 2017).

Jouer pour recouvrer ses pertes

Parmi les comportements à risque explorés à travers les 9 dimensions de l'ICJE, le fait de rejouer pour recouvrer ses pertes est le critère risque le plus fréquemment rapporté par les joueurs (21,9 % des joueurs en 2022). Le second critère le plus fréquemment rapporté est « le besoin de miser de plus en plus d'argent pour avoir le même niveau d'excitation » (7,9 % des joueurs). Les problèmes de santé ou les difficultés financières liés à la pratique des JAH sont moins fréquemment rapportés (respectivement 2,0 % et 0,7 %). Cette hiérarchisation des problèmes rencontrés par les joueurs ne diffère pas en fonction du sexe. Plus généralement, ce sont les dimensions relatives à la perte de contrôle (soit le souhait de se refaire, de miser plus pour conserver l'expérience du jeu attrayante, ou encore de dépasser un budget alloué) dans la pratique du jeu qui sont les plus souvent rapportées par les joueurs (26,8 % des joueurs en 2022). Parmi les joueurs classés à risque faible et à risque modéré, cette dimension est rapportée par respectivement 89,1 % et 95,3 % des joueurs.

Conclusion

L'enquête ESCAPAD permet de mesurer l'évolution des pratiques des JAH à 17 ans de 2011 à 2022. En 2022, plus d'un quart des adolescents ont joué à un JAH au cours de l'année et 4 % y ont joué de façon hebdomadaire. Ces pratiques sont en baisse par rapport à 2017. Les jeux de loterie sont de moins en moins pratiqués chez les jeunes et un rapprochement des pratiques entre garçons et filles est observé depuis 2011. Les jeux de pronostics, malgré un contexte de Coupe du monde de football, retrouvent en 2022 leur niveau de 2011. Enfin, les jeux de casino sont en légère augmentation. Cette catégorie de jeux est celle qui est la moins présente en population adolescente : bien qu'il soit légalement interdit aux mineurs de jouer à tous les types de JAH, cette famille de jeux se distingue par un accès plus

difficile pour les adolescents, car l'offre physique se limite aux seuls établissements de casino et clubs de jeux qui assurent un contrôle systématique d'identité à l'entrée. Il est néanmoins possible de jouer au poker dans la sphère privée.

Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer cette baisse de la pratique des JAH chez les jeunes de 17 ans en 2022 comparativement à 2017. D'une part, les contraintes sanitaires encore présentes (pass sanitaire, couvre-feu et port du masque) et la troisième période de confinement au deuxième trimestre de l'année 2021 ont pu limiter l'initiation et contrarier en partie les habitudes de jeu d'une partie de la population des jeunes de 17 ans. D'autre part, une moindre exposition liée à la baisse de la consommation de tabac en 2022 parmi les adolescents qui fréquentent désormais moins souvent les lieux de vente (notamment chez les buralistes) où est commercialisée une grande partie de l'offre de jeux de loterie et de pronostics sportifs.

Les modalités de pratique des JAH ont évolué chez les jeunes de 17 ans : le recours à Internet a continué de progresser depuis 2011. Cette évolution semble particulièrement marquée pour les jeux de paris sportifs et hippiques [4] dans un marché où une part croissante des mises est captée par les opérateurs en ligne [1].

Environ un joueur de 17 ans sur dix présente des caractéristiques de jeu problématique qui pourraient nécessiter une évaluation clinique.

La perte de contrôle induite par le souhait de « se refaire », de miser toujours plus pour conserver l'expérience du jeu attrayante ou encore de dépasser un budget alloué suggère que le risque d'endettement lié à la pratique des JAH est déjà important à l'adolescence. Ce danger est cependant difficile à documenter et à objectiver à travers une enquête comme ESCAPAD et constitue un enjeu pour les prochaines enquêtes.

Bibliographie

1. OFDT. Les jeux d'argent et de hasard en France en 2022. Paris, OFDT, 2023, 9 p.
2. OFDT. Les drogues à 17 ans. Analyse de l'enquête ESCAPAD 2022. Tendances, OFDT, 2023, n° 155, 8 p.
3. BRISSOTA A., PHILIPPON A., SPILKA S. Niveaux de pratique des jeux d'argent et de hasard à la fin de l'adolescence en 2017. Enquête ESCAPAD 2017. Note 2018-03. Saint-Denis, OFDT, 2018, 12 p.
4. DÍAZ GÓMEZ C. État des connaissances sur les paris sportifs en ligne. Paris, OFDT, Rapports, 2022, 25 p.
5. SPILKA S., LE NÉZET O., JANSSEN E., BRISSOT A., PHILIPPON A. Guide méthodologique de l'enquête ESCAPAD. Paris, OFDT, 2019, 63 p.

Pour en savoir plus

COSTES J.-M., RICHARD J.-B., EROUKMANOFF V., LE NÉZET O., PHILIPPON A. Les Français et les jeux d'argent et de hasard. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2019. Tendances, OFDT, 2020, n° 138, 6 p.

INSERM. Conduites addictives chez les adolescents : usages, prévention et accompagnement. Paris, INSERM, coll. Expertise collective, 2014, 482 p.

Méthodologie

ESCAPAD est une enquête coordonnée par l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) en collaboration avec la Direction du service national et de la jeunesse (DSNJ) du Ministère des Armées. Menée pour la première fois en 2000, elle porte principalement sur les consommations de substances psychoactives. Elle interroge tous les adolescents présents à leur Journée défense et citoyenneté (JDC) durant la période de passation [5]. En 2022, 23 701 adolescents (âgés de 17,4 ans en moyenne) ont ainsi répondu, entre le 15 et 25 mars, à un questionnaire autoadministré anonyme, 7 532 d'entre eux ayant reçu un questionnaire comportant le module de questions sur les jeux d'argent et de hasard. Le protocole d'enquête qui repose sur un échantillon aléatoire garantit la représentativité de l'ensemble de la population adolescente française âgée de 17 ans.

Principaux indicateurs utilisés :

La question « *Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous misé de l'argent sur les jeux d'argent suivant* », dont les modalités de réponse sont « Jamais », « 1 fois par mois ou moins », « 2 à 3 fois par mois », « environ 1 fois par semaine », « 2 à 6 fois par semaine » et « tous les jours », est déclinée pour chaque type de jeu.

Elle permet de définir les indicateurs ci-dessous :

- Pratique dans l'année : au moins une mise au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête ;
- Pratique hebdomadaire : au moins une mise par semaine au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête ;
- Pratique quotidienne : au moins une mise par jour au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête.

La question du jeu sur Internet « *Au cours des 12 derniers mois, en général, quand vous jouez [type de jeu], le faites-vous sur Internet ?* » avec les modalités de réponse « oui », « non » permet de construire l'indicateur suivant :

- Jouer sur Internet : utilisation d'Internet en général dans sa pratique de JAH.

La mise en œuvre de l'enquête ESCAPAD 2022, les analyses statistiques et la rédaction de ces premiers résultats ont été réalisées par l'unité Data de l'OFDT : Alex Brissot, Vincent Eroukmanoff, Eric Janssen, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon, Melchior Simioni, Stanislas Spilka.

Remerciements

Les membres du comité scientifique : Henri-Jean Aubin, Céline Bonnaire, Valérie Carrasco, Fabien Jobard, Stéphane Legleye, Mickael Naassila, Philippe Raynaud, Jean-Baptiste Richard.

Le personnel de la JDC qui a encadré les passations, Eric Perles (Chef du Bureau des Opérations SDPSNTN, DSNJ).

Cette étude a bénéficié du concours financier du fonds de lutte contre les addictions, créé au sein de la Caisse nationale de l'Assurance Maladie.

Ours

Tendances

Directeur de la publication : Guillaume Airagnes / Rédactrice en chef : Ivana Obradovic / Comité de rédaction : Virginie Gautron, Fabien Jobard, Aurélie Mayet, Karine Gallopel-Morvan / Infographiste : Frédérique Million / Documentation : Isabelle Michot.

ISSN : 1295-6910 / ISSN en ligne : 2272-9739 / Dépôt légal à parution / Imprimerie Masson / 69, rue de Chabrol - 75010 Paris / Crédits photos : © Maksym Yemelyanov (Adobe Stock)



69 rue de Varenne 75007 Paris
Tél. : 01 41 62 77 16
e-mail : ofdt@ofdt.fr

www.ofdt.fr